

Le monde coréen selon Philippe MESMER

(Par David FICHOT)



« Le hasard et les opportunités », c'est par ces termes que Philippe MESMER justifie modestement son poste de correspondant Asie pour le compte de plusieurs médias français (dont Le Monde et L'Express). Diplômé d'histoire et de journalisme, il porte un regard bienveillant sur La Corée et ses habitants qui mérite d'être mis en avant. Pour Racines Coréennes, il a accepté d'inverser le rôle.

Comment partagez-vous le travail avec Mr Philippe PONS, également correspondant dans cette zone ?

Nous avons chacun nos centres d'intérêts. Quand il y a la possibilité que nous écrivions tous les deux sur le même sujet, nous nous consultons. Nous nous voyons régulièrement.

Parlez-vous le coréen ?

Non

Ce qui vous fascine en Corée ? Et ce qui vous inquiète ou agace ?

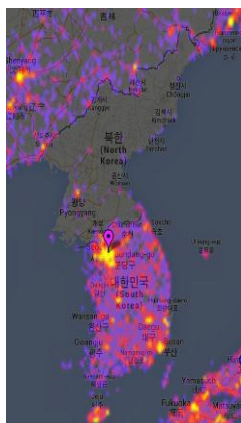
Ce qui me fascine, c'est l'énergie et la générosité des Coréens, qui font les choses à fond. Il n'y a pas vraiment de choses qui me gênent... sauf peut-être la rigueur de l'hiver... et une tendance nationaliste parfois un peu trop marquée.

Le pense que la Corée a poussé à l'extrême l'aphorisme « il n'est de richesses que d'hommes ». Pour se développer, à défaut de richesses naturelles et de ressources financières, elle a tout misé sur les compétences humaines. Résultat : compétition scolaire acharnée, quête collective de réussite sociale et tant pis pour les perdants. Partagez-vous cette réflexion ?

La Corée a réussi à se développer rapidement. Elle l'a fait en exploitant ses qualités humaines, essentiellement humaines, ses valeurs, principalement confucianistes, et mue par la volonté de rattraper son retard le plus vite possible. Cela s'est fait dans des cadres extrêmement stricts, notamment la dictature de Park Chung-hee ou l'organisation des chaebols. Jusqu'aux années 90, tout le monde en a plus ou moins profité. Depuis, l'économie exclut beaucoup plus. C'est aussi une conséquence de la mondialisation. Il y a effectivement peu de places pour les perdants.

Que vous inspire cette carte des lieux les plus photographiés ? le jour et la nuit pour toujours ou un futur terrain d'investigation à conquérir par la face nord ?

Rien n'est éternel. Je constate juste que l'on prend moins de photos au nord.



(Source : <http://www.sightsmap.com/>)

Les tensions entre la Corée et le Japon : simples gesticulations nationalistes de part et d'autre ou menace réelle de blocage ou de conflit ?

Il y a déjà un blocage, au niveau politique au moins. Les dirigeants des deux pays sont très nationalistes et/ou exploitent ces tensions à des fins de politique intérieure, le plus souvent pour détourner des problèmes plus complexes. Les sociétés sont beaucoup moins nationalistes qu'eux et se préoccupent plus des questions économiques.

Sont-elles plus fortes que celles existant entre la Corée du Sud et la Corée du Nord ?

Elles sont différentes mais les tensions intercoréennes se sont déjà traduites par des incidents graves. Avec le Japon, on en est juste à la rhétorique.

Est-ce que le travail journalistique diffère selon le pays, que l'on soit à Paris, à Tokyo ou à Seoul ?

Fondamentalement non. Il est plus ou moins facile et facilité. En Corée, il peut sembler plus facile qu'au Japon. C'est surtout vrai pour le travail télévisuel. Dans la presse, ça se vaut.

A force de relater les enjeux, de décrire le système et le comportement des habitants de la zone Asie, quel regard portez-vous sur l'Europe et la France en particulier ?

En France et en Europe, le perdant ne sera pas aussi mal considéré qu'au Japon et en Corée. Sur le plan sociétal, les débats y sont beaucoup plus avancés qu'au Japon et en Corée (peine de mort, immigration, homosexualité...). Dans le même temps, la crise alimente les tendances au repli sur soi, au nationalisme, au rejet de l'autre. C'est inquiétant. L'atmosphère en France est plutôt sombre.

Les Français s'intéressent beaucoup à la politique. Est-ce le cas pour les Coréens ou les Japonais ?

Les Coréens, oui même si de plus en plus de jeunes s'en détournent.
Les Japonais, peu, et ça dure depuis longtemps.

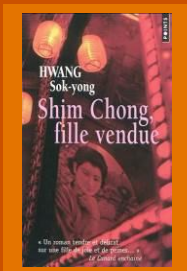
Amateur de kimichi-soju-karaoké ?

J'aime bien certains kimchis, pas les plus piquants... J'aime bien le soju mais je préfère le Baekseju... Et je ne suis pas amateur de karaoké.

Et pour finir, pourriez-vous me confier des moments de grâce ?

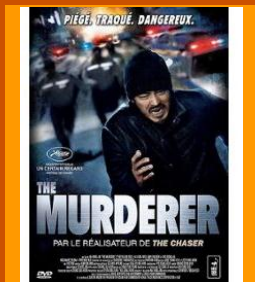
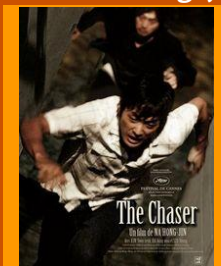
Je ne parlerai pas de « moments de grâce », mais de petits plaisirs toujours bienvenus. Atterrir à l'aéroport de Gimpo, qui est de taille humaine, une gorgée de bière fraîche sur une bouchée de bulgogi chaud, un moment de calme dans le Jardin interdit de Changdeokgun, la marée rouge qui envahit les rues un jour de match, le sourire d'une jolie Coréenne, une balade sur une plage de Busan sous un ciel de printemps.

un livre : Shim Chong, fille vendue



Ses coups de
cœur

Les films du réalisateur Na Hong-jin



Son blog :

<http://mesmer.blog.lemonde.fr/author/mesmer/>

III Blogs

Des rives orientales  Le blog de Philippe Mesmer, journaliste au **Monde**
Sur le Japon, la Corée et ailleurs parfois